



Sur le fil des émotions

À partir de 3 ans

De et par Odile BURLEY

Contes et jeu : Odile Burley
Mise en scène : Marcela Obregon
Scénographie : Sophie Piegelin



Diffusion L'ours affable

Céline Charlet celine.loursaffable@gmail.com, site : ours-affable.fr tél : 06 28 47 40 31

odileburley@gmail.com site: <https://odileburley.jimdo.com> tél: 06 83 36 31 13

L'histoire

Il faut dormir maintenant, disent les grands-parents, j'arrive pas à dormir, répond la petite fille.

Dans ses efforts pour trouver le sommeil, la petite fille parle avec la peur qui débarque dans son lit, puis berce la tristesse qui ne veut pas s'en aller. Elle va même jusqu'à se battre aux côtés de la colère pour tuer un méchant dragon. Victorieuse, la petite fille sera emportée par la joie.

Au bout de toutes ces périlleuses aventures, la peur, la tristesse, la colère, la joie et l'enfant finiront par s'endormir.



Note d'intention

Il s'agit d'une collaboration entre Odile Burley, conteuse, Marcela Obregon, metteuse en scène et Sophie Piegelin scénographe, tout le long de notre recherche, le travail a été mis en commun. Les découvertes de l'une faisant avancer les autres et vice et versa.

Notre prochain spectacle se propose de poursuivre la recherche sur le corps-décor que nous avons réalisé avec notre dernier spectacle « Petit petit ». Cette fois la thématique est : les émotions.

Avant même la parole, les émotions sont un langage. Un langage qu'il faut mettre en mot pour grandir et communiquer.

Comment le corps raconte-t-il des histoires ? Comment dit-il aux tout-petits les secrets de nos vies ? Comment l'enfant reconnaît-il ses émotions et comment peut-il dialoguer avec elles ? Comment cette petite fille fera de ses émotions des camarades de jeu.

Ce sera le thème de notre spectacle.

Les émotions apparaissent à travers des objets, des vêtements, des sons, des chansons, des histoires, des matières. Elles vont prendre vie.

La petite fille les convoque une à une : la joie, la peur, la colère, la tendresse, la tristesse... Elle les regardera vivre, se faire la guerre, se réconcilier, s'aider, se transformer.

C'est de cette façon que son histoire s'écrit.

C'est un Chemin initiatique. Ne faut-il pas toute une vie pour appréhender, les émotions, les reconnaître, les laisser parler, leur faire confiance. C'est l'histoire de notre humanité.

Tout ce petit monde des émotions est comme une petite troupe de personnages, liée au personnage de l'enfant. Elle les découvre comme on découvre le monde de façon concrète et vivante.

Nous avons puisé dans la littérature orale car les contes parlent de ces rencontres organiques avec la nature qui est un miroir de notre être. Par son côté animiste (tout est vivant) la littérature orale nous livre bien des secrets sur ces rencontres avec nos émotions.

Nous avons travaillé en lien avec une scénographie qui vient du corps, du costume de la conteuse et qui permet d'éclairer l'histoire à la fois de manière concrète mais aussi symbolique.

Quelle matière pour quelles émotions ? Le choix des matières sorties du costume de la conteuse oriente le jeu des émotions.

Dans ce spectacle tout doit raconter la rencontre d'un enfant avec les émotions de la vie.





Note scénographique

Il s'agit ici de travailler sur la notion de corps-décor.

La scénographie est donc intimement liée au corps de la comédienne et doit lui permettre de transmettre au public, de figurer, de mettre en évidence des états émotionnels.

L'espace scénique est défini par un tapis, il est la chambre, l'espace de jeu, de sommeil et le lieu de l'imaginaire. Sol confortable ou terrain d'aventure, y entrer ou en sortir permet un changement de jeu et de rôles. Certains accessoires y sont cachés, il existe un dessus et un dessous, ses bords peuvent être frontières, crêtes rocheuses ou cachettes.

Deux autres éléments utilisés sur l'espace du tapis ont plusieurs fonctions chacun: la résolution de questions techniques comme la verticalité du lit ou la nécessité d'avoir un objet lesté. Ils sont également l'évocation abstraite d'objets et au fil du travail lors des répétitions, ils prennent vie par leur marionnettisation.





Notes sur la mise en jeu :

Orchestrer le travail de Sophie et d'Odile

La conteuse est aussi magicienne et marionnettiste dans cette proposition. Afin que la manipulation des objets, des matières, l'apparition ou la disparition des éléments scéniques n'interrompe jamais l'histoire, le fil narratif, il s'agit pour nous de naviguer de la manière la plus organique possible. C'est un long travail technique, un aller-retour entre les propositions plastiques, scéniques de Sophie et la manière dont Odile fait corps, joue avec, s'approprie les différents éléments. C'est un travail d'essai et d'erreur où l'on est amené parfois à alléger, à raccourcir, à changer les proportions, à trouver d'autres gestuelles, à changer de dynamique. C'est un travail qui demande beaucoup d'approximations et de souplesse, c'est aussi un travail que nous faisons joyeusement, tout en dialogue.

Nous voulons dans ce spectacle trouver des formes stylisées pour donner à voir les manifestations les plus caractéristiques, les symptômes les plus saillants de chaque émotion. Les sortir de la sphère psychologique, intime, pour qu'elles puissent s'incarner et dialoguer avec l'enfant, protagoniste de l'histoire.

Dans ce processus de mise à distance, au sens propre, grâce aux matières, aux sons, aux objets, aux mots... Le dedans/dehors est sans cesse présent, ainsi l'émotion peut être reconnue, apprivoisée, elle prend forme, elle devient concrète. L'enfant peut dialoguer et danser avec elle dans un univers ludique, symbolique, de sorte que les émotions puissent se raconter, nous raconter.

1 « Le corps décor », par **Axel Guïoux, Jérôme Goffette et Évelyne Lasserre**, Parcours anthropologiques [En ligne], 4 | 2004, mis en ligne le 06 juillet 2021

URL : <http://journals.openedition.org/pa/1788> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pa.1788>

(Référence électronique)

<https://journals.openedition.org/pa/1788>

Extraits:

« À ce titre, la notion de corps-décor, parmi les nouveaux modèles envisageables, peut constituer une trame intéressante. Car, au fond, n'est-ce pas une scénographie extérieure, une mise en représentation des choses, que nous sommes en train de transférer peu à peu vers l'intime, **brouillant la frontière entre extériorité et intériorité** ? N'est-ce pas rapprocher le décor, naguère maintenu à distance, pour qu'il fasse corps avec nous ou pour que nous fassions décor avec lui ? Mais à quel concept de décor fait-on ici appel ? Jusqu'où peut-on pousser ce rapprochement ? Cet article s'efforce de répondre à ces deux questions. »

« car le mouvement Art Déco s'est construit en opposition à l'Art nouveau et à son oubli des qualités fonctionnelles. Les arts décoratifs, comme on le voit, sont constamment à la recherche de l'équilibre entre esthétique et fonctionnalité, concevant **l'objet à la fois comme ornement et comme outil**, ce qui n'est pas sans intérêt appliqué au corps. »

« La dialectique du dedans et du dehors, de même, ne cesse de s'exercer dans le corps comme dans la maison : intérieur-extérieur du coin du foyer, intérieur-extérieur du corps comme sujet-objet, présence ambivalente. »

« Le corps-secret »

l'« immensité intime » (G.Bachelard)

« Le corps décor peut être aussi compris comme une décoration qu'on s'approprie, qu'on s'incorpore, jusqu'à ce qu'elle participe de l'assise de notre gestuelle quotidienne. »





Odile Burley voit le jour en Bretagne parmi les vents turbulents et les

landes mystérieuses. Elle commence le théâtre à l'âge de 15 ans au Conservatoire de Région de Rennes avec Guy Parigot et Robert Angebaud, et participe, en 1984, à la création du Théâtre de l'Embarcadère. Elle joue dans La casa Nova mise en scène Robert Angebaud au Théâtre de la Parcheminerie, puis dans L'homme aux semelles de vent de Michel Le Bris, mise en scène Pierre Spadoni au Festival des Tombées de la nuit.



En 1986, elle part à Paris et continue à se former au Studio 34 auprès de Claude Mathieu.

Elle poursuit sa carrière de comédienne avec Crime et Châtiments au Théâtre de Boulogne Billancourt puis avec Bernard Loti au Théâtre de l'Instant où elle jouera dans deux pièces de Molière au Théâtre de la Parcheminerie, au Théâtre National de Bretagne puis au Quartz, à Brest. Elle joue avec Eric Vigner dans La Maison d'Os, Le jeune homme et Brancusi contre Etats-Unis à Avignon-in, au festival d'Automne, puis au Centre Dramatique de Lorient, à Strasbourg, au centre Beaubourg à Paris.

Puis ses interrogations artistiques l'amènent à travailler deux années sur le clown avec Dominique Chevalier. Un spectacle se crée : Encore heureux.

À partir du clown où elle découvre avec bonheur la relation directe avec le public, son chemin artistique l'amène au conte, « l'art de la relation par excellence ».

Avec le conteur Hamadi, puis Claudine Aerts et enfin Henri Gougaud, elle se forme et découvre le vaste océan des contes et de ses versions, s'initiant bientôt à l'écriture de ses propres versions, à partir de contes traditionnels.

Elle a raconté :

Au festival Coqueliconte, Bruxelles ça conte, Rumeurs Urbaines, Paroles en festival, festival en Ardèche, Vos oreilles ont la parole, La vallée des contes à Munster, Festival jeune et très jeune public à Gennevilliers, Festival « Premier Pas » à la Cartoucherie de Vincennes, Festival les Bravos de la nuit, au Jardin Comédien à Lieusaint, au Polaris à Corbas, à la Maison du Conte de Bruxelles, Au festival les Rêveurs éveillés, Au théâtre de la parole à Bruxelles, Au jardin de ma Soeur à Bruxelles, à L'Aktéon théâtre, au Mandapa, L'Ane vert à Fontainebleau, A la folie théâtre à Paris, Espace Jemmapes à Paris ainsi que dans des médiathèques : Briis-



sous-Forge, Thorigny, Décines, Vaulx-en-Vélin, Longpont sur Orge, Nemours, Montereau, Gennevilliers, Nanterre, Thorigny, Gagny, Fontenay aux roses, Noisy-le-Sec, Noisy-le Grand, Drancy, Sevran, Fresnes, Corbie, Courtry, Condorcet... et dans des écoles....

Elle enseigne le conte, le clown, le théâtre. Elle est titulaire du DE de professeur de théâtre depuis 2019.

Marcela Obregon est née au

Chili. Elle est comédienne, pédagogue, autrice. Elle se forme au Conservatoire Régional de Rennes et à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq.

Au travers de son expérience artistique, elle rencontre des écritures et des formes théâtrales diverses, allant des auteurs classiques aux auteurs contemporains, en passant aussi par le conte, le théâtre masqué, le théâtre gestuel, le théâtre de rue.

Elle travaille avec des metteurs en scène tels que : Jean Claude Cotillard, Robert Angebaud, François Kergourlay, Alan Boone, Jean Luc Paliès, Alicia Bustamante, Mario Gonzalez, Mariana Araoz et Christophe Patty.

Elle collabore avec La Compagnie Le Temps de Vivre dirigé par Rachid Akbal et avec La Compagnie Collectif Masque dirigé par Mariana Araoz, Christophe Patty et Etienne Champion. Elle poursuit un long compagnonnage avec le musicien Marcelo Milchberg, ensemble ils explorent le rapport entre univers musical, geste et parole. Ainsi naissent six spectacles.

Depuis de nombreuses années, en parallèle de son travail de comédienne, elle adapte, écrit et traduit des pièces de l'espagnol au français.

Depuis vingt-cinq ans, elle donne aussi une grande importance au travail de transmission, ainsi elle enseigne de façon périodique à l'Ecole Claude Mathieu, au Conservatoire de Cergy, à l'EDT 91 et à l'Ecole Supérieure de La Comédie de Saint Etienne, ainsi que dans de nombreuses structures associatives, dans des écoles, des collèges et des lycées.



Sophie Piégelin

Formée à l'école Esmod en stylisme et modélisme, elle choisit d'investir l'univers du jouet dès sa sortie de l'école. Elle devient designeuse, modéliste et illustratrice indépendante pour nombre de fabricants parmi lesquels : Berchet, Béaba, Oxybul, Ouaps, Baby to love, Ludi...

En 2005, elle rencontre la Compagnie du Chameau qui lui propose de créer les costumes et les décors pour un de ses spectacles jeune public. C'est le coup de cœur et depuis, elle

utilise sa connaissance des matériaux et son sens artistique pour concevoir des scénographies. De 2006 à 2014 Les cours des Ateliers Beaux Arts de la Ville de Paris lui permettent de se perfectionner en dessin et en peinture qui font partie intégrante de son travail et pour renforcer son expérience des arts scéniques, elle suit en septembre 2018 la formation « Pratique de la scénographie », pilotée par Olivier Borne au CNAR de Sotteville-lès-Rouen.

Elle est scénographe, décoratrice et costumière pour la Compagnie du Chameau (Montreuil), La compagnie simagine (Paris), Le Théâtre de la parole (Bruxelles), La Compagnie des Pas (Paris) , En verre et contre tout (Nancy).

Spectacles précédents

Cache-Cache contes et musique pour les 2, 5 ans

Odile Burley : conteuse, Elisabeth Urlic : violoncelliste, accompagnement artistique : Christine Andrien, scénographie : Sophie Piégelin.

« De jolis contes bien joués et bien adaptés aux petits. » **Françoise Sabatier-Morel**
Télérama

« Une création très originale. » **La muse**

Les yeux plus gros que le ventre à partir de 4 ans (durée 45mn)

Odile Burley : conteuse, Contes de la tradition orale.

« Les visages des enfants et des grands faisaient plaisir à voir. Le talent de cette conteuse n'est plus à démontrer. Elle sait s'adresser dans une unité de temps et de lieux à tous les publics. A reproduire car le public en redemande. Foyer rural de Villecerf.

Les métamorphoses de l'amour à partir de 12 ans, tout public (Durée 1h)

Odile Burley : conteuse, Contes de tradition orale.

« Une conteuse de très haut niveau sera tout bientôt à Bruxelles. Influencée par des formateurs tels que Hamadi, puis Gougaud, Odile Burley s'approprie, s'octroie, s'invente les registres les plus variés des arts du récit, des imaginaires du conte, avec démesure et belles outrances. Jubilatoire ! » Patrick Bésure

« Odile Burley au Polaris à Corbas. Seule sur l'immense scène, avec seulement ses mots, son corps et ses mimiques, on est captif de ses yeux, de sa bouche, on la suit jusqu'au bout de ses doigts, jusqu'au bout de ses contes. » La petite chronique de Mo.

Belles et Rebelles à partir de 4 ans (durée 40 mn)

Odile Burley : conteuse

Petite guirlande bien allumée de contes traditionnels bien vifs et revigorants.

« Un régal de rire ! Devant ces expressions gestuelles et orales, les rires éclatent. Odile Burley fait surgir les personnages entre réalité et imaginaire. Un tour de magie dû au talent de l'artiste. Elle joue admirablement » La tribune Edition Ardèche

Pendant que la Belle dormait à partir de 4 ans

Odile Burley: interprétation, Aude Maury : mise en scène. Théâtre clownesque.

Le grand monde du petit chat à partir de 3 ans

Odile Burley: interprétation, Aude Maury: mise en scène, Sophie Piégelin: scénographie.

Spectacle nouvellement créé, joué au théâtre À LA FOLIE, Paris 11ème du 7 novembre 2018 au 12 janvier 2019.

Petit petit à partir de 2 ans

Odile Burley: interprétation, Marcela Obregon : mise en scène, Sophie Piégelin: scénographie. Spectacle crée en 2021 pour le festival jeune et très jeune public de Gennevilliers.

Mail: odileburley@gmail.com site: <https://odileburley.jimdo.com> tél: 06 83 36 31 13

Diffusion: Céline Charlet celine.loursaffable@gmail.com , [Site internet](#), tél : 06 28 47 40 31

Photos: Pierre Dolzani